

Méditation du dimanche 31 mai 2020 PENTECÔTE

Introduction :

Chères paroissiennes, chers paroissiens du Val-de-Ruz,
Vous avez pu le lire dans la lettre-mailing du 26 mai, depuis ce dimanche de Pentecôte, le culte reprend dans la paroisse. Afin de pouvoir respecter les mesures et les consignes d'hygiènes, le culte sera célébré uniquement les dimanche à 10h00 à Dombresson.

La méditation reste !

L'équipe pastorale du Val-de-Ruz souhaite cependant garder le contact avec vous et avec celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer au culte, en maintenant l'envoi d'une méditation à lire et à vivre chez soi chaque semaine (au moins durant un certain temps). Si la fréquence reste, la forme peut varier selon les semaines, dès ce dimanche.

Merci à vous !

Un sincère merci à vous qui imprimez ces pages semaine après semaine pour les apporter chez les personnes qui n'y aurait autrement pas accès.

Et le culte radiodiffusé le dimanche à 10h00 reste aussi en tout temps une alternative (ou un complément).

Texte biblique :

Le texte biblique prévu pour ce dimanche est tiré du livre des Actes des Apôtres au chapitre 2, les versets 1 à 13.

La venue du Saint Esprit

« Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble.
Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ;
alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux.

Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue.

Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ?

Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Egypte et de la Libye cyrénaïque, ceux de Rome en résidence ici, tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

Ils étaient tous déconcertés, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres :
« Qu'est-ce que cela veut dire ? »

D'autres s'esclaffaient : « Ils sont pleins de vin doux. » »

(Traduction Œcuménique Biblique)

Méditation:

En ce temps de sortie progressive d'une période de confinement et d'isolement, je souhaite ceci : puissions-nous nous accueillir et nous re(ce)voir dans cet esprit. Que nous ayons le courage de rester dans notre vérité en partageant ce que nous avons découvert durant ce temps, de parler chacun dans notre langue et de chercher à comprendre l'autre dans la sienne.

Le récit de la Pentecôte rejoint pour moi complètement l'enseignement de Jésus à accepter ses ennemis (Matthieu 5, 43-48). Le don de l'Esprit est une autre manière d'annoncer que la bonne nouvelle se situe dans le partage et dans l'accueil inconditionnel les uns des autres.

L'heure n'est plus à prendre des notes lors de l'enseignement du maître, ni de l'observer dans ses mouvements pour en prendre exemple, l'heure est le recevoir et à le vivre. Après sa mort, le Christ vit autrement, en s'incarnant par son Esprit. L'incarnation touche au corps, la spiritualité passe aussi par le corps. Jusqu'ici, les disciples ont vu leur maître dire et faire ; ils ont « appris » que Jésus outrepassait les frontières (symboliques et physiques) pour accueillir l'autre et ainsi le relever ; avec le don de l'Esprit, le message devient physiquement perceptible par ces langues de feu qui se déposent sur eux et qui leur donne de s'exprimer chacun différemment.

Pour ne donner qu'un simple exemple, je peux être touchée par des mots, mais aussi par des gestes, comme celui d'une main compatissante sur l'épaule, sans parole, mais qui relève et transforme.

Qui dit incarnation, dit unicité. Chacun s'exprime dans une langue différente et est soudain compris. L'important n'est pas de parler la même langue, de s'habiller ou de croire pareillement, mais de trouver l'espace où se dire en vérité, ce que l'on ressent, ce que l'on vit, ce que l'on aime et déteste et d'y être reconnu. Sans peur. Un espace où l'on s'écoute et où l'on cherche à se comprendre. C'est ce que j'appelle le partage. Il passe par la rencontre, en d'autres mots, *la communauté*. Mais communauté il ne peut y avoir que si chacune et chacun peut parler dans sa langue, rester et être lui, elle-même et y être accueilli.

Chers amis, où que vous soyez, au culte, à la maison, à l'hôpital ou dans un home, l'Esprit traverse nos maisons et nos confinements. Les langues de feu se partagent et se posent sur chacun-e personnellement, individuellement. Feu consolateur, ce Souffle de vie venu du ciel est vent de liberté, de pardon et d'accueil inconditionnel, de vérité et de simplicité. Souffle si puissant, que de confinés, les disciples se retrouvent vivants. Dans leur être tout entier ils sont poussés par un élan qui les remet en relation.

C'est à Pentecôte qu'il nous est donné de (re-)sortir d'une certaine torpeur. Dans le récit, face à cet élan de vie, la foule est intriguée, déconcertée et émerveillée. Peut-être parce que les uns et les autres se sentent compris. Oui, cela intrigue, cela déconcerte, et cela émerveille. Quand cela se passe, c'est une Bonne Nouvelle, c'est le Christ qui vit par l'Esprit. Et cela se partage !

Je vous invite à un moment de respiration (!)

Cherchez autour de vous, ou en regardant dehors, ou en allumant une bougie, un sujet d'émerveillement, quelque chose qui, aussi futile soit-il, tout à coup, ouvre votre attention sur la grandeur de la Vie qui nous entoure et qui soudain pousse nos yeux et notre bouche à sourire.

Avec cet élément en tête, sourire aux lèvres (si si vous pouvez, personne ne vous voit si vous vous êtes un peu isolé), fermez les yeux, restez un instant dans le silence.

Portez maintenant votre attention sur votre respiration. En inspirant, l'air pénètre votre nez, vos poumons, tout votre corps. En expirant, l'air ressort, votre corps se détend.

Maintenez cette attention sur la respiration quelques secondes ou minutes, selon votre envie.

Puis ouvrez les yeux et restez comme ça et observez ce que vous ressentez (sans jugement ! Il n'y a pas de juste ni de faux à ce que l'on ressent).

L'Esprit de Dieu, Souffle de vie, est là, dans notre respiration naturelle. Nous n'avons rien à faire, nous recevons l'air et nous le laissons repartir. En prenant l'air, nous n'avons rien d'autre à faire que reconnaître que nous sommes vivant. Et en expirant, nous pouvons prendre conscience de ce qui nous pèse et que nous voulons lâcher, abandonner.

En ce dimanche de Pentecôte, immerge-toi dans la présence du Père, laisse-toi bousculer par la Parole du Fils et rafraîchir par le Souffle de Vie.

Ecoute, observe, ressente, Dieu vient élargir en toi ton regard et ton espace d'accueil et d'acceptation de toi-même et des autres.

Dieu te bénit. Il te donne sa paix.

Amen

Je vous souhaite un beau temps de Pentecôte !

Sandra Depezay

Partager

Si vous souhaitez partager quelque chose en retour, réagir, ou tout simplement nous dire comment vous allez et comment vous vivez ce temps particulier, écrivez-nous un message et/ou demandez-nous une visite :

alice.duport@eren.ch

christophe.allemann@eren.ch

esther.berger@eren.ch

sandra.depezay@eren.ch

A venir :

Dimanche 7 juin

- Culte à Dombresson à 10h00

- Culte télévisé sur Canal Alpha à 10h, célébré par Christian Miaz et Esther Berger.